



## BONJOUR!

Quand j'avais un problème, papa me disait: «Colle ton nez dans un bouton d'or (renoncule du Canada), ça enlève tous les problèmes.» Moi, je le croyais. Alors, quand j'avais un problème, je collais mon nez dans un bouton d'or. Quelle belle façon de me montrer à avoir confiance en la vie!

Pour plusieurs, l'horticulture est une chose et l'être humain en est une autre. **BEN VoyoNS DoN(!** Pourquoi tout compliquer? Pour moi, l'humain et la nature forment un tout. Je m'explique.

Depuis longtemps, on nous présente l'horticulture dans de belles revues avec des photos magnifiques. Résultat: vous voulez une cour comme celles qu'on voit dans les magazines. Erreur. Vous n'êtes pas la personne du magazine, bâtard! Vous n'avez pas sa maison, ni sa vie, ni ses moyens. Si la facture finale de votre rêve d'aménagement vous empêche de dormir la nuit, vous ne profiterez pas vraiment de votre cour le jour. Vous risquez de vous retrouver avec un semblant de paradis qui ne vous ressemblera pas. Pire, qui vous aura ruiné! Vous aurez réalisé un rêve qui n'est pas le vôtre.

Avant de planter quoi que ce soit, demandez-vous: « Est-ce que j'ai des enfants? Des petits-enfants? Des animaux?» Si c'est le cas, transformer votre cour en jardin botanique n'est pas l'idée du siècle. Vous allez vous priver de voir des enfants jouer sur votre gazon (courir après un ballon dans un immense carré de fleurs, c'est pas plaisant!). Une autre question à vous poser: « Combien de temps est-ce que je peux consacrer à l'entretien: une heure ou une journée par semaine?» Et une dernière question, la plus importante de toutes: « Est-ce que j'aménage ma cour pour moi ou pour faire comme les autres sur ma rue? »

L'horticulture est, à mon avis, une façon de vivre et non une tendance du moment. Simplement prendre le temps, cueillir un bouquet de ses propres fleurs et se nourrir à même son jardin, c'est ça, l'horticulture que je veux vous montrer. Une horticulture simple, proche des gens, qui utilise des mots de tous les jours. On me dit souvent que je m'exprime de façon grivoise. C'est drôle, je le fais seulement quand je parle à des clients. Mais, vous savez, avant d'être des mots érotiques, les graines, les poches, les trous et les touffes sont des réalités horticoles!

Beaucoup de gens trouvent que je n'attache pas une grande importance à l'apparence des choses, et c'est vrai. Comme une graine qui, toute seule, paraît insignifiante mais se dévoile plus tard en fleurs, en fruits ou en arbre, l'extérieur de l'être humain ne révèle pas, au premier coup d'œil, la beauté du dedans. La nature et mon métier m'ont faite telle que vous me voyez et j'en remercie la vie. Sans maquillage ni artifice, sans belle coiffure ni autre attirail, je veux vous livrer quelques conseils pour faire de votre cour un endroit qui vous rendra heureux. Certains diront qu'il y en a de meilleurs. Sûrement, mais ceux-ci sont les miens. Ceux que des vieux chargés d'expérience m'ont donnés un jour. Ceux que la pratique m'a permis de perfectionner. Ceux que la nature a validés.

Vous avez des problèmes avec vos fleurs, vos arbres ou vos légumes? Collez-vous le nez dans un bouton d'or et retrouvez la confiance de l'enfance! Et amusez-vous avec les solutions simples que je vous propose. Apprenez à voir le verre d'eau à moitié plein, au lieu du verre à moitié vide. Il faut travailler cela. Le bonheur, c'est parfois une décision personnelle.

Si vous pouviez me voir écrire ces lignes... Je me sens comme un grand philosophe devant mon ordinateur. C'est vrai qu'avec Rolland, Jeanne et ensuite papa, j'ai eu l'occasion de constater combien l'horticulture ressemble à la vie. Quand on est jeune, on plante les bases de notre destin. On a hâte d'arriver à nos fins, on veut que tout soit fleuri tout de suite. Mais très vite, on se rend compte qu'il faut être patient, qu'il faut laisser aux arbres le temps de développer leurs racines, de pousser. Et puis, un jour, le temps de la récolte arrive et on peut goûter à ce qu'on a semé.

J'aimerais maintenant vous amener dans mon jardin pour vous montrer mes fleurs, mes arbres et mon potager. Mettez votre calotte rose vous aussi et venez découvrir une autre façon de faire de l'horticulture. Chez moi, ce n'est pas une science, c'est une façon de vivre.

Là-dessus, je vous souhaite bien du plaisir!







## g'ai eu une vie bien remplie.

La nature m'a donné la force de passer à travers plusieurs épreuves. On dirait que, dès l'enfance, tout le cosmos voulait que je m'intéresse à l'horticulture. Le pouce, j'allais l'avoir vert (et pas juste le pouce)! Je me souviens de mes premières années comme d'un printemps où tout éclot au soleil. Un printemps dont j'ai choisi de retenir le meilleur.



Mon père me le rappelait à chacun de mes anniversaires:

«Toi, Marthe, tu es née à 7 heures le matin, les fesses au
soleil, par une belle journée de printemps.» Je ne voulais pas me présenter par la tête, alors ma mère a
dû accoucher d'un siège. Mes parents voulaient
m'appeler Ghyslaine. L'accouchement n'a pas dû être
facile car, en entendant les cris de ma mère, papa a
promis de m'appeler Marthe, comme sa sœur décédée, si le bon Dieu me gardait en vie. Ce jour-là,
pliée en deux, Marthe Laverdière, deuxième du
nom, a vu le jour.

De ce chapitre de ma vie, je retiens trois choses : première affaire, une volonté extrêmement forte de vivre ; deuxième affaire, le désir de ne rien faire comme les autres ; troisième affaire, le printemps et moi, on ne ferait qu'un.



Du plus loin que je me souvienne, j'ai toujours été fascinée par la nature. Juste à entendre le bruit du vent et je pars dans mes souvenirs...

Cette journée-là, il ventait. J'avais deux ans et demi et ma mère venait de mourir d'un virus au rein. Mon père et moi arrivions chez tante Jeanne. Je sais aujourd'hui que c'est bien mon père qui m'accompagnait, mais mes souvenirs sont vagues en ce qui le concerne. Toute ma vie était sur le point de changer.



Je me rappelle être entrée dans une grande cuisine que je ne connaissais pas. Cet homme regardait avec moi une petite valise noire. Dans ma tête d'enfant, je savais que mes vêtements étaient dedans.

Un sentiment de rejet, de tristesse et surtout une panique devant l'inconnu m'habitaient. Je fixais cette valise et je savais qu'elle m'apporterait du malheur. J'avais envie de me rouler en boule, de ne plus bouger pour que personne ne me voie. Mais je suis restée debout à côté de lui.

L'homme m'a dit: « Je vais revenir tout de suite. » Je savais qu'il mentait parce qu'il ne me regardait pas en me parlant. Mais comment aurait-il pu dire à une enfant: « J'ai besoin de temps pour y voir plus clair » ? Alors moi, du haut de mes deux ans et demi, j'ai pensé: « Jamais plus on ne décidera pour moi. Jamais plus je ne serai aussi malheureuse. » Et, plus que tout, j'ai pensé que je verrais la vie avec des lunettes roses, roses comme la calotte que je porte aujourd'hui. Roses pour la joie, pour le partage, pour le sourire, et surtout pour l'amour de la vie. Bien sûr, dans ma tête d'enfant, ce n'était pas formulé aussi clairement. Mais je me souviens parfaitement que ce moment a été déterminant pour moi.

Dieu sait que je les ai mises souvent depuis, mes lunettes roses imaginaires. En donner une paire à chaque personne que je rencontre serait mon rêve.



Coiffée de sa calotte rose, Marthe vagabonde au gré de ses souvenirs et des rangées de son potager dans cet ouvrage à son image: authentique et inclassable. Entre deux conseils judicieux, elle raconte le couteau du partage de Jeanne, les poules sarcleuses de Rolland et son profond attachement à la nature. Que vous soyez féru de botanique ou nul en jardinage, vous serez séduit par les anecdotes et le savoir-faire de l'attachante star du web. Besoin d'un peu de pep dans votre jardin? Enfilez la calotte à votre tour et découvrez qu'avec Marthe, l'horticulture n'est pas qu'une science: c'est un véritable art de vivre... heureux!

Horticultrice depuis trente ans, mais aussi massothérapeute, hôtesse et humoriste à ses heures, **Marthe Laverdière** a tous les talents. Grâce à des capsules vidéo bricolées dans la plus grande spontanéité, ses conseils pour jardiner simplement sont devenus viraux jusqu'en Europe. Elle signe ici son premier livre.

